

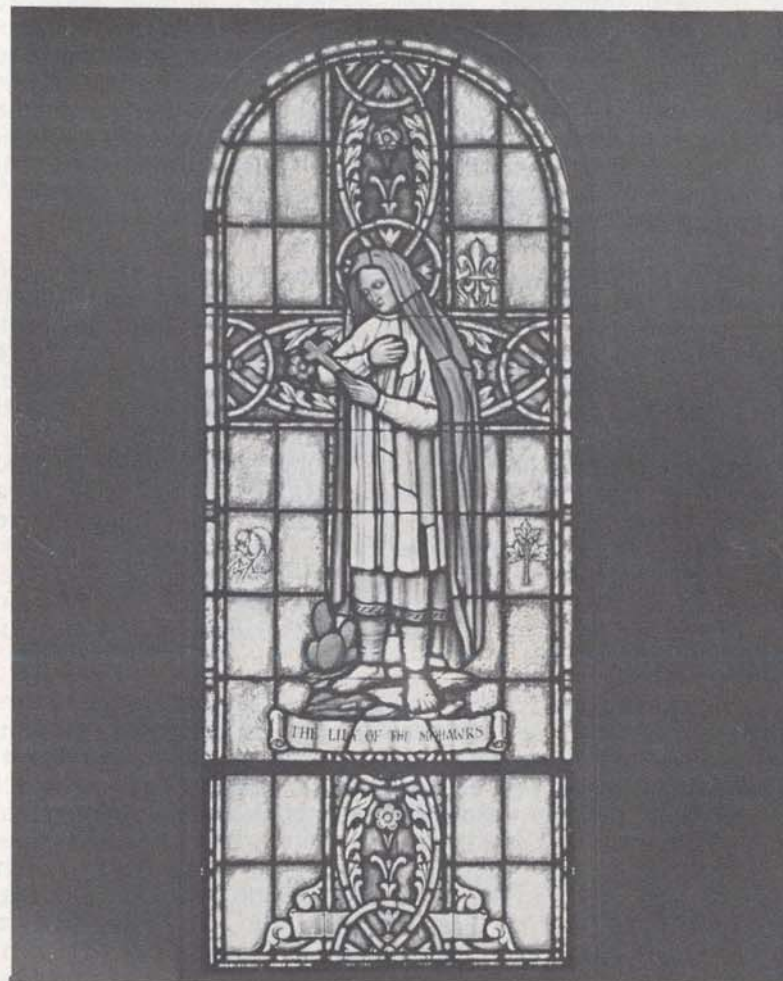
sie, le P. Choleneq la renvoyait parfois chez elle ou plus souvent la faisait entrer chez les Pères pour se chauffer auprès du feu. Quelques instants plus tard, avec un petit sourire, elle lui disait qu'elle n'avait plus froid et retournait là où elle avait laissé son cœur. Après avoir décrit la dévotion de Kateri à l'égard de la Présence réelle, le missionnaire ne put s'empêcher d'y aller de son commentaire: "Que diront à ceci tant de Français qui passeront cent fois le jour auprès des églises sans que la pensée leur vienne seulement une fois d'y entrer pour saluer Notre-Seigneur sur ses autels, et qui s'ennuient si fort à l'église pour peu que la messe leur paraisse longue lorsqu'ils sont obligés de l'entendre?"

Des hommes forts et vigoureux comme le Grand Agnier et le Huron Paul Honoguenhag bûchaient au bois et portaient de lourds fagots des journées entières avec des ceintures de fer garnies de pointes aigües autour du corps.

Grâce à Marie-Thérèse, nous savons que son amie Kateri en portait une aussi. Un jour, ployée sous une lourde charge de bois, avec cette ceinture pénitentielle autour des reins, elle glissa sur la glace et dégringola le long d'une descente de son champ au village. Les pointes de fer pénétrèrent bien avant dans sa chair. Elle rit de bon coeur et ne voulut pas se décharger de son fagot comme Marie-Thérèse l'en priait. De retour chez elle, elle dissimula si bien sa douleur que personne ne s'en rendit compte.

Toujours à la recherche de nouveaux moyens de plaire à Dieu, Kateri Tekakwitha demanda un jour à son instructrice, la sage Anastasie Tegonhatsiongo, de lui dire quelle était la pénitence la plus rude qui pût être la plus agréable à Notre Seigneur comme témoignage d'amour. Sans trop se rendre compte jusqu'où pouvaient aller ses paroles, la bonne vieille répondit: "Ma fille, je ne vois rien au monde de plus horrible que le feu". "Moi, non plus", dit la jeune femme. Avec le désir contenu de souffrir un jour pour Jésus-Christ, Anastasie ajouta pensivement: "La constance des martyrs qui ont souffert ce supplice doit être d'un grand mérite auprès de Dieu".

Après les prières du soir, Kateri se retira pour la nuit, son esprit rempli de cette pensée. Pénétrée de douleur de ses péchés, elle s'étendit sur sa natte et quand tout le monde se fut endormi, elle passa un bout de temps à se brûler les pieds avec des tisons enlevés au feu le plus proche. C'est ainsi qu'on brûlait les esclaves chez les Iroquois. Elle voulait ainsi montrer au Seigneur qu'elle était esclave, elle aussi, mais son esclave à Lui. Et voilà pourquoi dans le silence de la nuit, elle se hâta,



Kateri

De Palm Springs, Californie, nous arrive cette photo de la part de Mme Mildred Malatesta, la belle-soeur de Bob Hope, acteur bien connu. "Cette verrière de Kateri, écrit-elle, se trouve dans notre église, Notre-Dame de la Solitude, depuis son ouverture, il y a cinquante ans. Personne ne sait qui en a fait don, mais que le Bon Dieu comble le donateur de ses bénédictions; il connaissait fort bien la vie de Kateri."